

LES JARDINS DU MUSÉE INTERNATIONAL DE LA PARFUMERIE. JMIP



©Musées de Grasse

Ce dossier pédagogique présente les grandes thématiques abordées aux JMIP. En classe, ce dossier permet de donner des pistes de réflexion afin de préparer sa venue ou pour approfondir suite à la visite. Cette démarche pourra être valorisée dans le **Parcours d'Education Artistique et Culturelle** et le **Parcours Education au Développement Durable**.

Ce conservatoire de plantes à parfums est un outil d'interprétation du patrimoine agricole et paysager.

Les JMIP sont ouverts depuis **2010**, on compte **800** végétaux différents qui prennent place sur **2,7 hectares**. Il s'engage à présenter au public les plantes à parfum, les plantes aromatiques et tout végétal présentant un intérêt du point de vue de l'histoire des cultures méditerranéennes et de la parfumerie.

Les thématiques abordées sont :

1. **La biodiversité** : le rôle d'un jardin, le respect de la nature
2. **La faune** : le rôle des insectes et petites bêtes
3. **Le paysagiste** : un regard artistique sur le jardin
4. **Les artistes dans les jardins du MIP** : les artistes inspirés par la nature

Afin de préparer votre visite, vous pouvez contacter le service des publics :

04 97 05 58 14

activites.musees@paysdegrasse.fr

<https://www.museesdegrasse.com/>

LA BIODIVERSITÉ

La biodiversité désigne l'ensemble des plantes, des animaux, les lacs, les montagnes, les forêts, sans oublier les humains. C'est donc l'ensemble des êtres vivants, des milieux naturels et des interactions qu'ils tissent entre eux. La biodiversité, et surtout la diversité, est indispensable pour maintenir la vie sur Terre. **Chaque être vivant à un rôle à jouer.** Par exemple, les abeilles nous permettent d'avoir des fleurs et des fruits. Les plantes servent à fabriquer la plupart des médicaments.

Aujourd'hui, la biodiversité est menacée par les activités de l'Homme : agriculture intensive, pêche intensive, déforestation, utilisation de pesticides, surconsommation... Sans biodiversité :

- pas d'oxygène pour respirer
- pas de nourriture
- pas de médicaments
- pas de matières premières (bois, coton...).

Aux JMIP, la biodiversité est présente car aucun pesticide ou engrais chimique n'est utilisé. De plus, c'est **un jardin cultivé en permaculture** : l'activité des jardiniers tient compte des écosystèmes naturels et s'exerce en harmonie avec eux, dans un souci constant d'efficacité et de soutenabilité. Les végétaux sont associés selon leurs forces et faiblesses. Ce système valorise une culture pérenne, en choisissant des plantes adaptées aux conditions locales (température, hygrométrie,...) ce qui permet une économie des ressources.

<https://www.ecologie.gouv.fr/biodiversite-presentation-et-informations-cles>

<https://www.youtube.com/watch?v=mCdyZTHoh-8>



Les jardins du musée international de la parfumerie, espace potager, 2020 ©Carlo BARBIERO

LA FAUNE

Insectes, petites bêtes et animaux peuplent les JMIP. Dans la nature, insectes et petites bêtes participent activement au **renouvellement de la nature** :

- **ils pollinisent** : ils butinent les fleurs et permettent aux gamètes mâles (le pollen) de rentrer en contact avec les gamètes femelles (le pistil) ce qui permet aux plantes de se reproduire.
- **ils éliminent les débris** : carcasses, cadavres, excréments, végétaux en décomposition.
- **ils entretiennent le sol** : certains insectes aèrent le sol en creusant des galeries, certaines larves produisent de l'humus ce qui permet au sol de bien retenir l'eau et les nutriments, d'autres espèces contribuent à apporter les nutriments nécessaires aux plantes pour pousser.
- **ils protègent certaines plantes** : en éliminant des parasites de certains arbres, ou en tenant à l'écart les nuisibles de certaines plantes.
- **ils participent à la chaîne alimentaire** : soit en tant que prédateur (en mangeant d'autres insectes), soit en tant que source de nourriture pour de nombreuses espèces animales (ou même pour l'espèce humaine).
- **ils produisent** du miel, de la soie, ou encore de la cire, de la propolis...

La **diversification des plantes** dans les jardins permet également la **diversification des petites bêtes**.

<http://peps.bzh/assets/fichespedagogiques.pdf>



Araignée Napoléon ou thomise globuleuse (mâle) 2, JMIP © Musées de Grasse/ Gilles BUIROIS

Machaon chenille, JMIP © Musées de Grasse/ Gilles BUIROIS

Bourdon des jardins, JMIP © Musées de Grasse/ Gilles BUIROIS

LE PAYSAGISTE

Le paysagiste conçoit et met en œuvre **des projets d'aménagements paysagers, un métier à mi-chemin de l'environnement et de l'architecture**. Pour cela, le paysagiste travaille avec un cahier des charges pour répondre à certaines contraintes. Aux JMIP, l'équipe de 4 jardiniers a pour mission principale de travailler autour des plantes à parfums et odorantes. A partir de cette ligne directrice, les jardiniers imaginent des aménagements pour **mettre les plantes en avant tout en prenant en compte leurs besoins environnementaux**. Les installations sont pensées sur le long terme et nécessitent de **se projeter sur 10 ans**. En effet, la nature impose son rythme et il ne faut pas s'attendre à des résultats immédiats. De plus, les jardiniers font faces aux imprévus de la nature et certains échecs, comme des végétaux qui ne s'adaptent pas au sol ou aux conditions climatiques.

Il est également important de penser **le jardin pour l'avenir**. Avec le réchauffement climatique et les températures élevées qui tendent à s'accroître, il est essentiel de réfléchir à un jardin peu friand en eau et avec des plantes persistantes.

Les parcelles sont pensées comme un ensemble, différents axes peuvent être recherchés par les jardiniers : une thématique autour d'une note de parfumerie, une harmonie des couleurs ou une variation des végétaux à travers les saisons. Par exemple, le champ de rose centifolia fleurit en mai et le reste de l'année cet espace en hibernation reste agréable à voir par l'apparition des spontanées qui investissent le champ. **Le fondu entre les paysages et les parcelles est recherché pour créer une continuité**. De la même façon une répétition des végétaux dans les jardins va créer des rappels visuels et une structure. Les cyprès et les oliviers présents dans le haut des jardins permettent **une continuité avec le paysage agricole environnant et viennent atténuer les limites du jardin**.

<https://oniseptv.onisep.fr/video/les-metiers-animes-jardinier-jardiniere-paysagiste>



La bastide du parfumeur en 2008



Les Jardins du MIP en 2022 ©Benoit PAGE

LES ARTISTES DANS LES JARDINS DU MIP

Célia PERNOT, née en 1978, vit et travaille en Provence.

Associant approche documentaire et formes artistiques, Célia crée **des récits photographiques** sur des problématiques environnementales, sociologiques et humaines inscrites dans une géopolitique complexe ou des enjeux locaux.

Repérages, rencontres, collecte d'archives et de témoignages orientent ses choix photographiques pour **raconter l'histoire d'un territoire, d'un phénomène ou d'une communauté**. Célia Pernot explore différents points de vue et cadrages, de la photographie aérienne au gros plan, pour observer, rendre compte et faire évoluer la réflexion sur la représentation de la nature. Son ambition est de sensibiliser à l'importance de la nature par le regard et raconter des histoires par **une mise en scène photographique** originale à travers des expositions, des publications et des webdocumentaires.

En 2021, Célia Pernot a immortalisé les jardins du MIP dans le cadre d'une **résidence-mission "Artiste en territoire"** avec le Pays de Grasse et la DRAC PACA. Des plantes à parfum aux plus simples spontanées, le végétal est mis en lumière comme une œuvre d'art. Ces photographies font écho à un imaginaire à partir d'éléments empruntés à la science, à la culture populaire et à la littérature. Les points de vue de la botanique, de la géologie et de l'astronomie enrichissent ses recherches autant que les légendes populaires et les anecdotes collectées au fil des rencontres.

<https://www.celiapernot.com/recherches-et-creation-photographique>



© Célia PERNOT

EN CLASSE

Photographie et botanique

Laurence AËGERTER, née en 1972 à Marseille, vit et travaille à Amsterdam et Marseille.

En 1993, elle quitte la France pour les Pays-Bas, où elle vit et travaille depuis, pour poursuivre des études d'histoire de l'art puis d'arts visuels. Docteure en histoire de l'art, son œuvre comprend des séries photographiques, des installations in situ et des projets communautaires, dans lesquels elle traite de la transformation constante de l'essence des choses. **Par une appropriation ludique d'images, elle examine les archives qui façonnent notre mémoire collective.** Depuis quelques années, elle se concentre sur **la fragilité de l'esprit humain** en appliquant son travail à des projets collaboratifs.

Lauréate du Prix de la photographie Nestlé pour le festival Images Vevey 2015 et du Prix du livre d'auteur aux Rencontres de la Photographie à Arles 2018, Laurence Aëgerter compte également de nombreuses expositions personnelles. Parmi les plus récentes, on peut citer celles au MAMAC de Nice, au *Forum für Fotografie* de Cologne et à l'*Hermitage Museum* d'Amsterdam.

La série photographique *Healing Plants for Hurt Landscapes*, a été réalisée en collaboration avec des habitants de Leeuwarde. L'artiste invite les habitants à participer à **un rituel de guérison symbolique des paysages détruits**. Elle a sélectionné 100 images en recherchant sur le web des photographies de catastrophes créées par la nature et l'homme dans le monde entier. Les habitants ont été invités à traiter les photographies **avec les plantes médicinales de leur jardin, avec des thérapies appropriées à base de plantes** (par exemple, le gingembre contre la douleur des brûlures, le cannabis pour soulager l'anxiété, la chicorée amère pour retrouver un équilibre mental, etc).

<https://www.parisphoto.com/fr-fr/elles/artistes/laurence-aegerter.html>

<https://laurenceaegerter.com/artwork/portfolio-item/healing-plants-for-hurt-landscapes-photos/>



Laurence AËGERTER, « *Cannabis sativa i.a. – coastal Japan* », série *Healing Plants for Hurt Landscapes*, impression ultrachrome, 2015 ©Laurence Aëgerter / ADAGP, Paris

LES ARTISTES DANS LES JARDINS DU MIP

Cathy CUBY, née en 1973 à Anderlecht, Belgique, vit et travaille à Antibes.

Diplômée des Beaux-Arts de Milan en 1996 puis formée à la taille du marbre à Carrare, c'est vers le Land Art et le monde végétal que s'est orienté le travail de Cathy Cuby ces dernières années. Dans un premier temps, l'artiste cherche à exposer ces sculptures en extérieur. Dès cette étape franchie, un nouvel univers de possibilités s'est ouvert : il ne s'agissait plus de représenter la Nature elle-même mais de l'utiliser à des fins artistiques. Sa pratique du Land Art a alors débuté. Cette démarche artistique consiste à créer des œuvres et à imaginer des installations à partir d'éléments et de déchets végétaux ou minéraux trouvés dans la nature. **Ces œuvres en extérieur sont exposées aux éléments et soumises à l'érosion naturelle** ; ainsi, certaines ont disparu et il ne reste que leur souvenir photographique et des vidéos.

En 2014, une carte blanche est proposée à Cathy Cuby dans les jardins du MIP. Ainsi, une branche morte deviendra un personnage ou un serpent, des graines serrées entre elles formeront une mosaïque végétale, ou des pierres repositionnées différemment à terre se transformeront en temple imaginaire. Les œuvres créées pour cette exposition ont été réfléchies en fonction des espaces du jardin. **Plantes hybrides ou imaginaires, les créations de Cathy Cuby se fondent dans le lieu sans s'imposer au regard.**

https://musees.paysdegrasse.fr/sites/default/files/2020-05/dossier_de_presse_cathy_cuby_.pdf



Cathy CUBY, 2014, Jardins du Musée International de la Parfumerie ©Musées de Grasse

EN CLASSE

Land art

Andy GOLDSWORTHY, né en 1956 à Cheshire, Royaume-Uni, vit et travaille à Penpont, Ecosse.

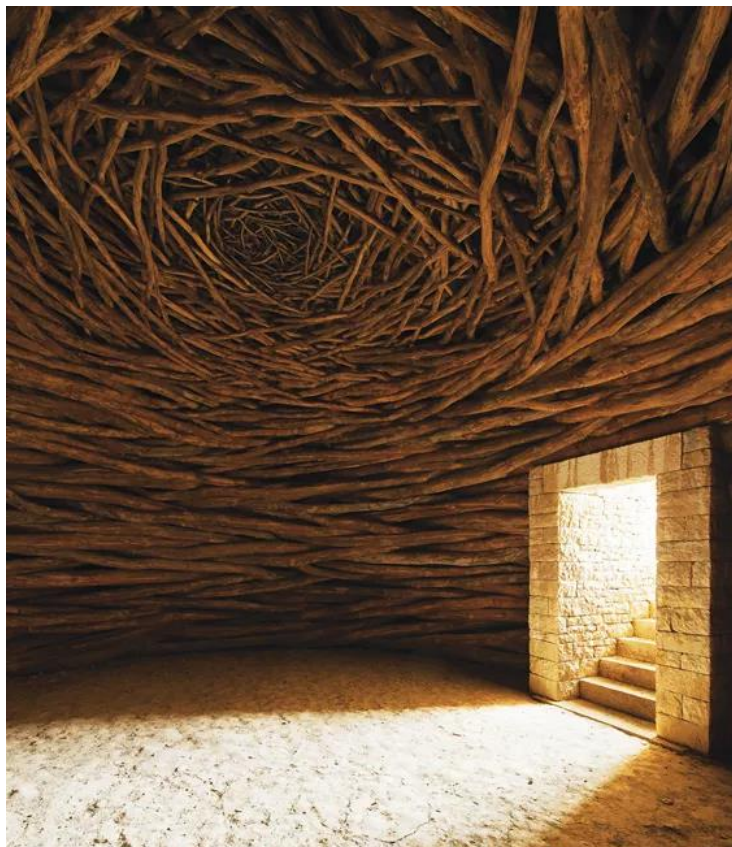
Andy Goldsworthy grandit dans le West Yorkshire et travaille très tôt en tant qu'ouvrier agricole, ce qui lui permet de développer une prise de conscience de son environnement et d'apprécier **les qualités éphémères du paysage**. Il étudie les beaux-arts à la Bradford School of Art dans sa ville natale. Alors qu'il est étudiant, il se familiarise avec d'autres artistes britanniques qui suivent une doctrine environnementale similaire comme Richard Long et Hamish Fulton.

Il rejoint alors le mouvement Land Art, une pratique artistique qui prend place en extérieur et qui **utilise des éléments naturels dans le respect de l'environnement**. Ainsi, il donne naissance à des installations in-situ semi-permanentes. Il documente son travail par des photographies qui montrent les étapes de travail avant, pendant et après.

Oak Room réalisée par Andy Goldsworthy, s'intègre dans une ancienne restanque et est composée de rondins de chênes. L'artiste les a entrelacés de façon à obtenir une forme circulaire. À mesure que l'œuvre s'élève, les troncs sont remplacés par des branches, puis par des brindilles. Le contraste entre la lumière naturelle extérieure et l'obscurité intérieure aveugle, puis, peu à peu, les yeux s'habituent et percent le secret de cette salle souterraine. La voûte est entièrement constituée de longs troncs entrelacés comme un nid d'oiseau surdimensionné.

<http://www.artnet.fr/artistes/andy-goldsworthy/biographie>

https://www.diversart.be/wa_files/land%20art%20dossier%20peda.pdf



Andy GOLDSWORTHY, *Oak Room*, installation permanente, 2009, Chateau La Coste ©Vincent Leroux

EXPOSITION EN COURS

Bernard BRIANÇON, né le 26 juin 1968

Plasticien, enseignant des cours périscolaires et intervenant auprès de publics spécifiques : enfants en échec scolaire, étrangers en phase d'alphabétisation ou personnes âgées isolées, son approche est basée sur l'écoute, le partage et l'échange. Sa pratique artistique et sa fonction d'enseignant sont intimement liées. L'une et l'autre se nourrissent, s'enrichissent, se répondent. Sa production est ainsi faite de **récupérations mais aussi de fragments de vie glanés à la faveur d'une discussion ou d'une séance photo**. Bernard Briançon, procède comme un archéologue du quotidien, un enquêteur aux méthodes sociologiques, pour assembler du banal et faire sens. Par assemblage, collage ou jeux de construction, je recompose de petits univers hybrides, décalés et ludiques.

Dans les jardins du MIP, Bernard Briançon a imaginé des œuvres placées sous le thème du rêve et du voyage dans une enfance qui est celle nous conservons toujours en nous. Ses sculptures, une évocation et un hommage au conte d'Alice de Lewis Carroll seront disposées au milieu du jardin afin que les visiteurs les découvrent au détour de leur pérégrination dans le parcours olfactif qui le temps d'un été deviendra le Jardin d'Alice.

<http://www.bernardbriancon.net/>

ATELIERS

Idées d'ateliers réalisables en classe ou aux Jardins du MIP

Peinture aquarelle du paysage.

Thèmes abordés : perspective linéaire et atmosphérique, les différents plants, les nuances de couleurs présentes dans la nature, découverte d'une nouvelle technique.



